

Batibouw

Bodart & Gonay a le feu sacré

► Crise énergétique, primes, cocooning: les foyers au bois et au gaz B&G cartonnent.

► L'entreprise haut de gamme, en retard sur les commandes, modifie son stand à Batibouw.

En conviant la presse dans ses locaux situés dans le parc économique de Harzé, l'entreprise Bodart & Gonay, leader belge des foyers individuels encastrables, au bois et au gaz, annonçait "une terrible nouvelle", évoquant une "présence insolite à Batibouw", le salon de l'habitat qui débute ce 2 mars à Bruxelles. "Avec des carnets de commande qui débordent et cent foyers qui sortent chaque jour de nos lignes, nous devons concentrer nos forces sur la production quotidienne", explique Alain Nagelmackers, administrateur délégué. "Une présence à Batibouw, même si nous y réalisons habituellement 35pc de notre chiffre d'affaires, aurait entraîné une chute de production de moitié et des délais d'autant plus longs pour nos clients."

Habitué du salon depuis près

de vingt ans, l'entreprise, qui enregistre un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros (8 millions en 2000), ne fera pas pour autant l'impasse sur l'événement. "Nous ne serons pas physiquement présents avec des modèles de chauf-

fage mais nous pourrons informer le client, d'autant que nous avons édité une brochure de "20 tuyaux pour bien se chauffer" et que nous octroierons des ristournes sur les achats", ajoute Etienne Fraikin, directeur commercial.

Passage de deux à six lignes de production, de 15 à 25 modèles, exportation à hauteur de 40pc, vente de 10 000 exemplaires annuels en Belgique, équipe de 120 personnes et 50 intérimaires: d'où vient un tel succès? "La flambée des prix du mazout, la mise à disposition de primes de la Région wallonne (Ndlr: dès le 1^{er} mars, prime de 250 euros pour achat d'un poêle à bois ou à pellets au rendement thermique supérieur à 65pc) et la mode du cocooning ont fait gonfler les chiffres", précise le directeur, qui souligne l'ancrage belge de la main-d'œuvre.

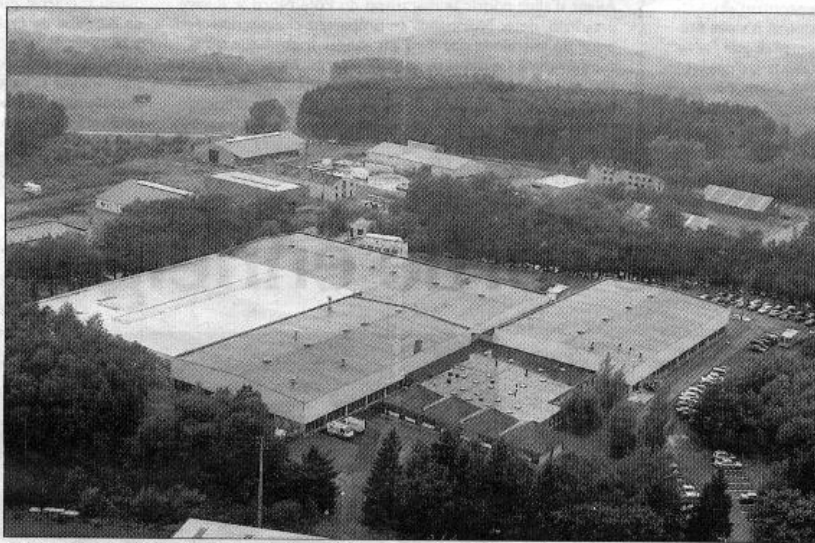
Dans la foulée, Alain Nagelmackers a décidé de transférer une partie de la production dans la filiale de B&G, Actif Industries, actuellement portée sur le marché de la tôlerie en sous-traitance. "Cela va augmen-

ter la fabrication, qui est à son maximum de capacités à Harzé tout en assurant l'emploi aux 5 travailleurs des Hauts-Sarts car la sous-traitance est un marché plus fluctuant et instable", not Philippe Hanus, directeur technique, qui espère passer à "140 ou 150 chauffages par jour".

A un printemps de ses cinquante ans, l'entreprise fondée en 1957 par Jacques Bodart et Jean Gonay, qui réalise 5pc de son chiffre d'affaires sur sa production de boîte aux lettres, cherche aujourd'hui à "allier la beauté de la flamme à la récupération maximale de chaleur et la performance au respect de l'environnement". Ainsi, des cassettes encastrables où une paroi de verre - parfois escamotable - permet d'observer les flammes de gaz ou de bois.

Philippe Hanus le constate "l'esthétique est très importante mais depuis quelques mois, c'est avant tout la rentabilité qui compte pour les clients". Ces derniers semblent, en effet, tout feu tout flamme face à ces cassettes et foyers haut de gamme.

M.Lg



► L'entreprise de 10 000 m² est à Harzé depuis 2002 et a investi en 2005 pour 1,5 million d'euros.

ÉPINGLÉ

"Home test": du rêve à la réalité

Imaginer la maison de ses rêves et réaliser qu'elle ne correspond pas à ce que l'on aime une fois qu'elle est construite: c'est pour remédier à cela que l'entreprise de construction "Maisons Blavier", installée à Saint-Georges depuis 11 ans, forte de 800 ventes par an en Belgique et récemment ouverte sur la France, vient de lancer un concept "nouveau et unique", le "Home test" qu'elle présentera à Batibouw.

Concrètement, il s'agit pour les couples ou personnes qui désirent construire de passer 24 heures dans une maison témoin, classique, contemporaine ou moderne. De quoi se rendre compte de ses préférences en termes de cuisine, de luminosité, de garage, de chauffage et d'une foule d'autres détails. "Nous avons déjà 12 maisons témoin, que le public pouvait visiter. Mais ce n'était pas suffisant pour faire un choix qui est irrévocable: construire une maison" explique Alain Blavier. "Le "Home Test" permet de vivre dans la maison, d'y dormir, d'y manger, de s'y laver". Lancé il y a une dizaine de jours, le concept semble déjà séduire. Le service est gratuit mais le responsable pointe deux conditions: "être en possession d'un terrain et avoir un projet de construction". Il ajoute que "si nous espérons que les gens choisissent notre entreprise, nous ne signons rien et ils restent libres de leur décision". Et pour faire de ce test une vraie fête, Maisons Blavier offre un repas et une bouteille de vin. (M.Lg.)